

La migration irrégulière devient de plus en plus complexe, dynamique et morcelée, et de ce fait plus difficile à appréhender. Il est primordial de renforcer la compréhension sur les routes de migration irrégulière, les itinéraires empruntés ainsi que les profils des migrants, ce afin d'adopter et mettre en œuvre les mesures nécessaires pour protéger les migrants et offrir une réponse efficace au phénomène de la migration irrégulière<sup>(1)</sup>. Dans cette optique, recueillir des données précises et fiables est indispensable pour mesurer l'ampleur du phénomène et orienter les réponses<sup>(1)</sup>. C'est le but du Projet sur les migrants disparus de l'OIM, dont les résultats sont présentés dans ce document.

Ce document met en avant la reprise de la migration depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries (Espagne) depuis 2018. Un nombre croissant d'individus optent en effet pour cette route migratoire qui avait été active dans le passé, notamment en 2006. Le taux d'échec le long de cette route est très important.

Entre janvier et juillet 2020, 3 269 individus sont arrivés de manière irrégulière aux îles Canaries par le biais de la route maritime ouest africaine, soit une augmentation de 578 pour cent des arrivées comparé à la même période en 2019. Une hausse de 144 pour cent dans le nombre d'embarcations irrégulières observées sur cette route à la même époque<sup>(2)</sup>.

Toutefois, les données sur ces départs depuis les côtes ouest africaines restent, pour le moment, insuffisantes et manquent de cohérence et d'une approche harmonisée. Les données existantes concernent les arrivées (et les bateaux interceptés) sur les îles Canaries et sont collectées par le gouvernement espagnol. Elles ne renseignent pas suffisamment sur les départs au vu du nombre d'échecs et de cas non signalés de naufrages.

(1) OIM Sénégal, « Nouvelles Dynamiques migratoires au Sénégal : situation sur la reprise de la route Ouest africaine, 2019 »  
(2) Espagne, Ministère de l'Intérieur, données de janvier à juillet : <http://www.interior.gob.es/prensa/balances-e-informes/2020>  
(3) OIM, Projet sur les migrants disparus, 2020

## MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

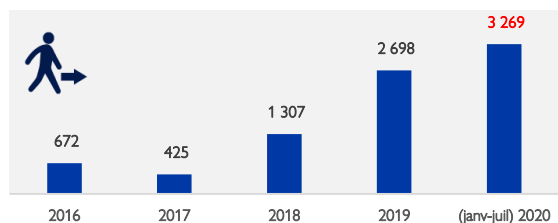


Fig.1- Nombre d'individus arrivés aux îles Canaries via la route maritime ouest africaine

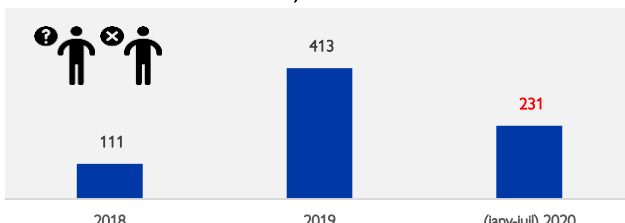


Fig.2- Nombre de décès/disparus enregistrés sur la route maritime ouest africaine

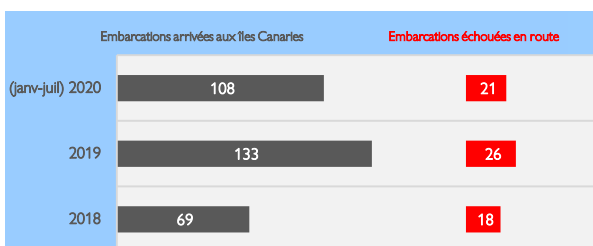


Fig.3- Nombre d'embarcations arrivées aux îles Canaries et ayant échoué en route<sup>(3)</sup>

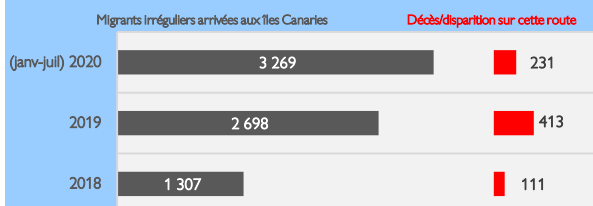
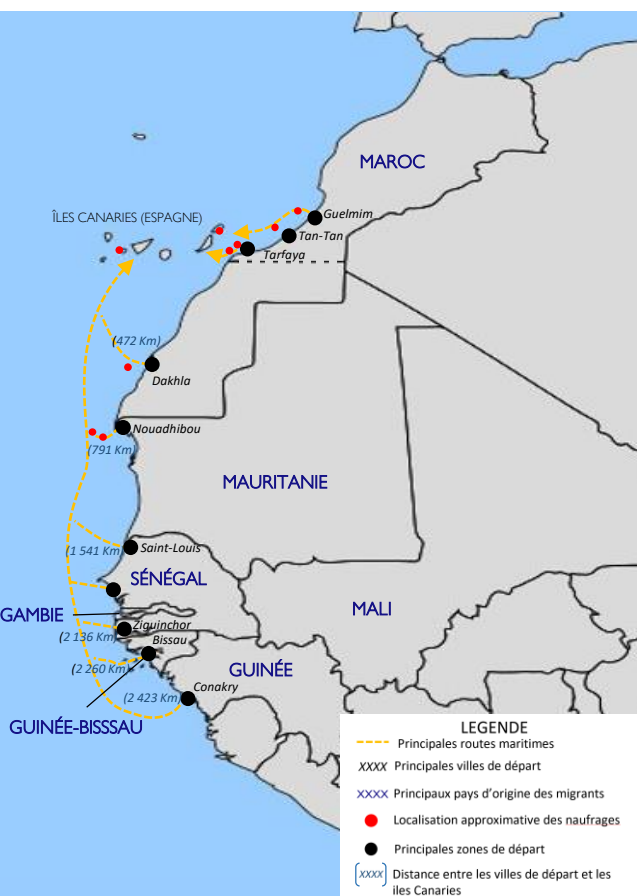


Fig.4- Nombre d'individus arrivés aux îles Canaries et décédés ou disparus en route<sup>(3)</sup>

De nombreux récits de voyages recueillis auprès des migrants font état de disparitions sur la route vers les îles Canaries. Le long des côtes ouest africaines, les tentatives d'embarcations irrégulières et le nombre d'incidents impliquant ces embarcations se multiplient. Entre janvier et juillet 2020, 21 naufrages ont déjà été dénombrés. Ce chiffre est probablement plus élevé car nombreux sont des naufrages invisibles dont personne n'a connaissance. En 2020, des naufrages ont été identifiés au large des côtes mauritanienne (Nouadhibou), marocaine (Tan-Tan, Tarfaya, Plage Blanche de Guelmim), du Sahara Occidental (Dakhla), et des îles de Grande Canarie (Arguineguin, Castillo del Romeral) et de Lanzarote (Arrecife) en Espagne.

Une enquête menée en 2019 par OIM Sénégal<sup>(1)</sup> montre que, quels que soient les risques encourus et les taux d'échec lors des tentatives de traversée de l'Atlantique vers les îles Canaries, les intentions de nouveaux départs restent élevées parmi les personnes enquêtées au Sénégal. La migration reste, à leurs yeux, un moyen de réussir et la voie maritime un chemin accessible pour atteindre leur destination (les îles Canaries).



**LEGENDE**

- Principales routes maritimes
- XXXX Principales villes de départ
- XXXX Principaux pays d'origine des migrants
- Localisation approximative des naufrages
- Principales zones de départ
- {XXXX} Distance entre les villes de départ et les îles Canaries

### SOURCES ET NOTES DE DONNÉES :

Il existe certaines limites aux données disponibles sur les décès et les disparitions au cours de la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les informations disponibles sont éparpillées et contiennent rarement des informations sur le **sexe, l'âge, et les lieux de disparition ou décès**. Par ailleurs, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur le nombre de migrants portés disparus, ni d'informations sur les familles qui sont toujours à la recherche d'êtres perdus au cours de leur migration. Le [projet des migrants disparus](#) de l'OIM constitue actuellement la seule base de données mondiale en libre accès sur les décès et les disparitions de migrants. En Afrique, le projet se base principalement sur **des enquêtes et entretiens menés auprès de migrants dans le cadre de l'initiative 4MI du Mixed Migration Centre**. Le projet s'appuie également sur d'autres sources d'informations telles que les **missions OIM, les gouvernements, les ONG et les organes de presse**. A noter qu'en 2020, 4MI ne collecte plus d'informations sur les migrants disparus ou décédés le long des routes migratoires.

**NOTES SUR LES DONNÉES UTILISÉES :** Les données pour l'année 2020 couvrent la période allant jusqu'au 31 juillet 2020 (janvier-juillet 2020).



L'épave du navire dans lequel voyageaient les migrants © Nina Moudio/OIM